

Sur des chevaux Marwari à travers le Rajasthan

Randonnée équestre en Inde 17.02.-26.02.2013: Chevaucher et voyager comme les Maharajas

Mewar Trail - découvrez l'Inde sous un angle différent, à travers les oreilles en faucille des chevaux Marwari.

L'Inde est bruyante, criarde, colorée, chaotique et toujours prête à surprendre. L'Inde, ce sont avant tout les gens - des sourires radieux, des yeux d'enfants qui brillent. L'Inde, c'est la vie et la vivacité, l'agitation, la folie... L'Inde, ce sont des impressions exotiques, qui vous tombent dessus de tous les côtés : des saris colorés qui flottent au vent, des champs de blé vert émeraude, des marchés colorés, des chiens qui aboient, des enfants qui rient et crient, des voitures et des motos qui passent à toute vitesse en klaxonnant bruyamment, des vaches sacrées partout, des joggeurs sur l'autoroute - rien qui n'existe pas en Inde ! En Inde, tout est simplement différent - et il faut un peu de temps, un esprit ouvert et beaucoup de sérénité pour s'y habituer. Mais avec un peu de patience, vous serez richement récompensé par des rencontres émouvantes et des souvenirs durables.

L'atterrissage à Udaipur était prometteur : nous avons été accueillis par un ciel bleu acier, des palmiers et une douce brise d'été - plus un soleil radieux et le chauffeur de taxi qui nous a conduits en toute sécurité à travers le trafic turbulent jusqu'à notre hôtel au centre de la petite ville indienne de 500 000 habitants. La vue depuis la terrasse du toit de l'hôtel était époustouflante : les toits de la ville s'étendaient à nos pieds et l'énorme complexe du palais de ville, magnifiquement illuminé le soir, trônait au-dessus de la multitude de maisons. Devant cette magnifique toile de fond, nous avons dégusté notre premier dîner ensemble et laissé le cuisinier nous gâter avec une sélection colorée de délices indiens jusqu'à l'inévitable dessert sucré. Les jours suivants, lors du safari, la cuisine a également proposé quelques créations - la plupart végétariennes - en tout cas toujours variées et savoureuses.



Notre groupe amical était composé de sept cavaliers : Sandra et Leni, deux Allemandes qui font une année sociale volontaire à Delhi, Marianne et Ludwig, un couple d'Allemands, Jai, une cavalière d'Irlande qui voyageait déjà en Inde depuis plus de trois mois, Reni de Suisse et moi.

Le lendemain matin, nous avons commencé notre aventure de 10 jours, avec d'abord quelques visites touristiques en chemin : nous avons fait une excursion en bateau sur le lac Jaisamand, qui a été créé au XVII^e siècle pour être le plus grand réservoir du monde et qui est encore très imposant aujourd'hui avec son énorme mur de barrage en marbre blanc. Nous avons ensuite visité le complexe de temples de Jagat, l'un des temples les mieux conservés de l'Inde du Nord, datant du Xe siècle, avec une décoration sculpturale impressionnante, qui semblait très vivante. Grâce aux explications complètes de notre guide touristique Ute, la promenade en bateau et la visite des temples ont été un réel plaisir et une bonne introduction à l'Inde.

Au camp, nous avons été attendus par toute l'équipe et accueillis à la manière indienne : avec un bindi (une épaisse tache de peinture rouge, porte-bonheur, appliquée sur le front et qui, en fin de compte, doit durer 3 jours) et un collier de fleurs odorantes. Le camp de tentes mobiles se compose de quatre tentes confortables, du même style que celles utilisées autrefois par les Maharajas pour leurs safaris et leurs parties de chasse. Les tentes, avec leur décor indien coloré et leurs lits confortables, nous ont immédiatement donné une impression de 1001 nuits, en particulier la tente bleu ciel de Reni et moi, avec le joli ciel étoilé. Après nous être installés dans nos tentes, nous nous sommes restaurés au buffet de midi et avons discuté du circuit prévu et de la distribution des chevaux.

Tous les chevaux étaient les célèbres chevaux Marwari, qui sont la seule race de chevaux au monde à pouvoir tourner leurs oreilles à 180° et dont les oreilles ont la forme typique d'un croissant de sorte que les extrémités des oreilles se touchent comme des becs de perroquet qui s'embrassent. Cela donne un aspect exotique supplémentaire à ces chevaux élégants, qui ont été élevés à l'origine par les fiers Rajputs comme chevaux de guerre et se caractérisent par leur caractère noble, leur loyauté et leur résistance.

La fascination pour les chevaux Marwari, mais aussi pour la richesse culturelle de l'Inde et de l'État du Rajasthan en particulier, est une chose que le couple germano-indien, Ute et Virendra Sing Shaktawat, aime transmettre lors de ses safaris à cheval uniques.

Je me suis immédiatement sentie à l'aise sur la selle de Kirti, une jolie jument de huit ans, brun foncé, au pelage soyeux et brillant. Kirti - dont le nom signifie "gloire" et me rappelle la glorieuse histoire des Marwaris, qui est étroitement liée à l'histoire du Rajasthan - avançait d'un pas diligent tandis que j'observais les nombreux points colorés qui m'entouraient. Un paon vert éblouissant a volé majestueusement au-dessus de notre groupe de cavaliers, ce qui m'a beaucoup impressionné, car je n'avais jamais vu un paon voler auparavant. J'y ai vu un bon présage pour notre randonnée équestre, car le paon est l'animal héraldique du Rajasthan ! Nous avons également rencontré un troupeau de chameaux, conduit par un petit garçon, et nous avons respectueusement laissé le passage - les chameaux ont la priorité ! Le soir, remplis d'enthousiasme par les expériences de la première journée de randonnée, nous nous sommes enfoncés dans les oreillers de nos lits équipés de bouillottes et avons rêvé de nouvelles aventures. Pour nous endormir, il y avait un concert de tambours, peut-être d'une cérémonie de temple ou d'un mariage du village voisin, et l'aboiement des chiens, qui cherchaient quelque chose à manger près de notre camp.

Le lendemain matin arrivait un peu tôt à mon goût, car j'étais encore sous le coup du décalage horaire de 4,5 heures, mais après un chai frais et des œufs brouillés avec des toasts, j'étais aussi en forme pour la journée en selle. Le trajet de cinq heures nous a conduits à travers le Rajasthan rural, le long de champs de blé vert émeraude dans lesquels les taches de couleur vive des femmes avec leurs magnifiques saris brillaient comme des pierres précieuses et les palmiers se balançant doucement dans le vent. Ensuite, la terre était sèche comme de la poussière, avant qu'une autre petite parcelle verte ne montre ce que le sol est capable de produire avec un peu d'irrigation. L'Inde est avant tout un pays de contrastes, dont nous devrions faire l'expérience au cours des dix jours suivants, et ce à bien des égards.

Dans les nombreux petits villages que nous traversions, nous étions toujours LA attraction ! Les enfants accouraient en groupes, appelant bruyamment "Dada", ce qui signifie "salut", riant et saluant, suivis de leurs mères, qui s'inclinaient amicalement en disant "Namaste", le salut indien commun, ou immédiatement par toute la famille, qui voulait tous s'émerveiller devant le peuple équestre exotique, car les étrangers ou même les touristes s'aventurent rarement dans cette zone... D'autant plus que nous avons eu la chance unique de découvrir l'Inde d'un point de vue complètement différent, non touristique et authentique.

Il est même arrivé, quoique rarement, que des petits enfants soient effrayés ou même qu'ils pleurent en nous voyant - ils n'avaient jamais vu de cheval auparavant ! Mais surtout des vaches sacrées et des buffles d'eau forçant le respect, que nous avons rencontrés à chaque tournant, ainsi que de nombreuses chèvres colorées et curieuses, qui nous entouraient même au déjeuner, des moutons, des cochons et bien d'autres animaux encore.

La vie rurale indienne était pour nous une sorte de voyage dans le temps : Tout ce qui chez nous ne peut être admiré que dans les musées, comme les charrettes à bœufs en bois, les fléaux ou les faucilles à main, est encore utilisé quotidiennement en Inde. La plupart des travaux sont encore effectués à la main, du moins dans les nombreux petits champs de la région, qui ne sont cultivés que par une seule famille et que nous avons parcourus les premiers jours.

Les mauvaises herbes sont arrachées à la main, le grain est récolté à l'aide d'une faucille et soigneusement disposé en gerbes. Souvent, on voit des familles entières dans les champs : les jeunes femmes au travail et les femmes plus âgées s'occupant des enfants à l'ombre, même un grand-père berçait son petit-fils dans la balançoire. Même si la vie à la campagne est dure et fastidieuse, nous avons aussi ressenti beaucoup de contentement et de joie de vivre chez les gens - quelque chose qui nous fait souvent défaut dans notre vie quotidienne trépidante mais confortable et qui m'a fait réfléchir.

Dans l'après-midi, une surprise nous attendait : nous nous sommes rendus au Bambora Karni Fort, un puissant château fort, transformé depuis en un magnifique hôtel-château 4 étoiles, et avons pu prendre un agréable rafraîchissement devant un décor pittoresque dans la fantastique piscine, bordée de quatre fontaines sous forme d'éléphants de marbre. Les jours suivants, il y avait toujours des surprises et des points de programme supplémentaires, qui étaient organisés pour nous le soir, par exemple la promenade en char à bœufs à travers le village - pour nous une perspective complètement nouvelle - ou l'apparition de musiciens et de danseurs au feu de camp, qui ont présenté un spectacle impressionnant.

Le "spectacle" que la nature nous offrait était également impressionnant, par exemple le deuxième soir, lorsque le camp était installé près d'un grand lac peuplé

d'innombrables oiseaux aquatiques, depuis les minuscules grèbes huppés, canards et hérons jusqu'aux puissantes grues sarus, qui peuvent atteindre 1,70 m de haut - et donc être plus grandes que moi - et vivre plus de 40 ans. Les stars de l'ensemble animalier étaient toutefois incontestablement les flamants roses, qui se promenaient avec élégance dans les eaux peu profondes. Lorsque le vol s'est élevé dans le ciel et est passé au-dessus de notre camp de Maharaja comme un nuage rose, j'ai pensé que j'étais au milieu d'un conte de fées des 1001 nuits. Le tout a été couronné par un coucher de soleil doré sur le lac bordé de palmiers - presque trop kitsch pour être vrai....

Et comme si toutes ces impressions exotiques ne suffisaient pas, dans le crépuscule, deux énormes ombres ont soudainement volé au-dessus de nous - selon Ute, il s'agissait d'inoffensives chauves-souris frugivores, des renards volants qui se nourrissent uniquement de fruits.

Ces créatures ressemblant à des chauves-souris, qui planent silencieusement, me font plutôt penser aux ptérosaures des temps anciens !



Mais la flore et la faune qui nous entouraient quotidiennement pendant le trajet ont également apporté de la variété : Des perroquets vert émeraude qui volent devant nous, des martins-pêcheurs bleu acier immobiles dans les branches au bord du lac, à l'affût d'une proie, de puissantes antilopes Nilgai, les plus grandes antilopes d'Inde, également appelées "vaches bleues", qui nous regardent timidement, des tamias qui s'enfuient la queue en l'air et des mangoustes qui cherchent rapidement à s'éloigner. En outre, les arbres à flammes à la floraison orange vif et les délicates fleurs des manguiers, les champs de pavots blancs éclatants pour la production strictement limitée d'opium, les jardins potagers luxuriants avec aubergines, tomates, piments et bien d'autres choses encore, les champs de coton et de moutarde, les bougainvilliers

éclatants, les lauriers roses et les hibiscus violets au bord de la route - nos yeux fatigués par l'hiver ont absorbé avec avidité toutes les magnifiques couleurs de l'été ! Le paysage a également changé à plusieurs reprises : des contreforts arides et rocaillieux des monts Aravalli, à travers lesquels nos chevaux au pied sûr ont grimpé avec vivacité, en passant par la plaine fertile de Malwa avec de larges champs, jusqu'à un paysage sablonneux, semblable à une savane, qui rappelait l'Afrique et offrait de l'espace pour l'un ou l'autre beau galop. Un jour, la randonnée nous a également conduits dans un parc national, Sita-Mata, qui abrite des léopards, de nombreuses gazelles et antilopes. Nous n'avons vu aucun de ces animaux timides, mais surtout des singes Hanuman, qui étaient heureux des restes de notre pique-nique et ont envahi notre jeep sans autre forme de procès. Sur le chemin nous avons rencontré des gens encore et encore, il n'y a pas un seul endroit en Inde qui soit vraiment isolé, même sur les routes de terre nous avons rencontré des motos encore et encore - classiquement indiennes, la plupart du temps occupées par au moins quatre personnes, toutes sans casque, mais avec des sari flottants, et le conducteur toujours au téléphone portable - mais aussi des tracteurs, plus coloré que n'importe quel sapin de Noël, avec ses guirlandes chatoyantes, ses chaînes de fleurs, ses clochettes, ses nœuds, ses rubans et ses pompons, qui pourrait aussi concurrencer acoustiquement n'importe quel "Love Mobil" de la Street Parade de Zurich (la forte musique techno hindi résonnait déjà de loin sur les champs) et des cyclistes.

Ainsi, un jour, un vieil homme coiffé d'un turban rouge s'est approché de nous sur son vélo branlant. Lorsque nous sommes passés devant lui, il est descendu, a croisé ses mains, s'est incliné et nous a souhaité Namaste. Mais aussi les petits enfants sur le bord de la route, la fille qui n'avait sûrement que quatre ans, tenant sa petite sœur dans ses bras, et qui ensemble nous faisaient signe avec des yeux brillants, le grand-père allongé sur le lit à l'ombre devant la maison avec ses deux petits-enfants, jouant avec eux, des enfants nus pleins de savon que leurs mères lavent à la pompe du puits du village, des femmes portant des cruches d'eau ou des fagots de fourrage vert sur la tête, le garçon qui porte sa petite sœur en équilibre devant lui sur son vélo et qui nous suit sur une bonne distance... Ce sont précisément ces rencontres et ces petits moments qui ont rendu ce voyage si attrayant à mes yeux, en plus de l'immense héritage culturel et religieux de ce pays impressionnant.

Nous en avons également eu un petit aperçu, même s'il n'est guère possible d'appréhender le monde complexe des millions de dieux hindous en si peu de temps. Mais au cours de notre voyage, nous avons rencontré à plusieurs reprises certains des principaux dieux, tels que Ganesha à tête d'éléphant, le dieu hindou le plus populaire et le porte-bonheur, ou Krishna, Shiva, Vishnu et son épouse Laksmi, la déesse de la richesse, ou le célèbre dieu singe Hanuman, sous les formes les plus diverses : dans des temples, en tant que sanctuaires au bord de la route, ou même en tant que sculptures miniatures sur le tableau de bord de notre chauffeur de taxi. Pour nous, Européens, la religiosité vécue et la dimension quotidienne de la foi en Inde sont souvent inhabituelles.

J'ai donc été impressionné par une petite scène qui s'est déroulée le matin en ville, au bord de la route, où une femme a donné à manger à une vache et s'est brièvement inclinée devant elle, avant de poursuivre sa route.

L'avant-dernier jour, j'ai changé de cheval, car Kirti a été ramenée au ranch plus tôt que prévu en raison d'un gonflement au niveau de la sangle, qui a heureusement guéri rapidement. J'ai eu Kajal, une jolie jument grise et une véritable assurance-vie !

Véritable cheval indien Marwari, elle était complètement à l'abri de la peur - traverser la ville animée de Barisadri, le marché bondé et le trafic indien bruyant et chaotique ne l'a pas fait sourciller ! Même une vache sacrée folle qui s'est précipitée vers moi depuis une ruelle, poursuivie par un chien qui aboyait, et qui a dépassé mon cheval de très près, n'a pas pu l'effrayer, et je lui en suis vraiment reconnaissante!

Notre randonnée s'est terminée dans un camp au bord d'un petit étang, où le soir, il y avait une atmosphère très spéciale autour du feu de camp sous la pleine lune....

Le lendemain, nos adieux ont été adoucis par un programme de visites touristiques : Nous avons visité Chittorgarh, l'une des plus belles et des plus célèbres forteresses de l'Inde. La ville, qui trône derrière de puissantes murailles sur un immense plateau rocheux, s'étend sur plus de 13 kilomètres carrés et, outre de nombreux palais, plus de 120 temples et sanctuaires, recèle de nombreux mythes et légendes, dont celle de la belle Padmini, épouse du Rana Ratan Singh, qui était convoitée par le sultan ennemi. Pour épargner la ville, Padmini lui a permis d'apercevoir son visage reflété dans l'eau devant la fenêtre de son palais, que le sultan a à son tour aperçu dans un miroir.

Néanmoins, la ville a été prise et les hommes se sont sacrifiés au combat, tandis que les fières femmes Rajput ont suivi Padmini dans la mort par les flammes pour échapper à l'esclavage des conquérants musulmans.

Dans la soirée, nous avons rejoint le point de départ de notre Mewar Trail, l'hôtel d'Udaipur, où nous avons eu un dîner d'adieu ensemble et avons pu revenir sur les expériences variées des neuf derniers jours. Le lendemain, il était temps de se dire au revoir. Certains des participants avaient réservé des nuits supplémentaires à Udaipur et Renate et moi avions heureusement encore quelques jours de voyage en Inde devant nous. Nous avons donc pu consacrer toute la journée à la visite d'Udaipur et de son immense palais municipal, profiter d'une promenade en bateau sur le lac et laisser passer les ghats, où les femmes lavaient le linge.

Notre aventure indienne s'est terminée à Agra avec la visite du Taj Mahal au lever du soleil, avant de reprendre l'avion de Delhi à Zurich dans la soirée, retour à l'hiver gris et interminable, mais la valise pleine de souvenirs indiens et surtout le cœur gonflé de la joie de vivre, des couleurs et du soleil indiens. Namaste et à bientôt - Inde, nous reviendrons, peut-être pour la randonnée équestre à Pushkar.

Julia Kretschmer

Infos ici: www.equitour.fr/inm010.htm